

# « École : place aux vraies priorités ! »

Elle veut parler d'autonomie des écoles, pas du tronc commun...

**O**n ne peut pas être ministre de l'Éducation aujourd'hui sans être profondément préoccupé par la situation ! La ministre Marie-Martine Schyns, dont vous avez pu lire l'interview très positive vendredi, appréciera. La rentrée de Françoise Bertieaux, la « Madame enseignement » du MR, se concentre sur l'autonomie contrariée de nos écoles et sur le « flou qui règne autour des places à y créer ». « Flou », comme la majorité actuelle à la Fédération Wallonie-Bruxelles...

↳ Elle est particulière cette rentrée, non ? Si Olivier Maingain ne se décide pas, le MR ne remplacera pas le PS dans la majorité...

Le PS n'est plus le partenaire dont veut le cdH, mais M<sup>me</sup> Schyns continue à faire comme si rien ne s'était passé... Je suis perplexe...

En attendant, on a encore refusé ce que je demande depuis dix ans : faire coïncider la rentrée du Parlement avec celle des écoles. Je vais devoir attendre trois semaines pour poser à Schyns toutes les questions qui me dérangent. Cela n'a aucun sens !

↳ Si c'est sur l'allongement du tronc commun jusqu'à 15 ans, ce n'est pas la peine : elle a dit hier que vous ne comprenez pas qu'il s'agit d'un nouveau tronc commun, que l'on ne fait pas un an de plus ce que l'on déjà fait déjà aujourd'hui... J'adhère à 85 % de ce qui se

trouve dans le Pacte d'excellence, c'est énorme ! La seule chose qui ne va pas, le tronc commun, est celle que l'on fait en priorité ! Qui en veut ? Pas les acteurs de terrain, j'ai des témoignages qui me le prouvent : c'est le truc qui fâche ! J'aurais aimé une ministre plus prudente sur un sujet qui divise autant. Mais, bien sûr, c'était dans le programme du PS et donc prévu avant même qu'on lance la réflexion sur le Pacte d'excellence. Cela devient une priorité, alors qu'il y a au moins deux préalables qui me semblent bien plus urgents.

↳ Lesquels ?

Rendre leur autonomie aux écoles et aux directions...

↳ Mais on n'entend que cela, des propositions sur

l'autonomie des écoles.

Un exemple : on vote une aide administrative aux directions, un point qui se trouve dans le pro-



**Le MR n'a pas l'intention de jouer au pompier de service**

**Françoise Bertieaux**

gramme du MR... Mais on la conditionne à la rédaction de plans de pilotage qui montrent qu'on ne leur fait pas confiance, qu'on les infantilise. Et je peux vous citer cent exemples ! Que l'on commence par redonner aux acteurs de l'enseignement le rôle de pouvoir organisateur que détient la ministre sur le réseau de la Fédération. Schyns est d'accord avec nous sur ce point, mais le PS n'en veut pas...

↳ Voilà une convergence entre le MR et le cdH...

Il y en a d'autres. Mais pas pour faire avancer l'allongement du tronc commun ! On n'a pas digéré la réforme des titres et fonctions... Si on allonge le tronc, voilà une réforme qu'il faudra réformer ! Plus on implémente ces choses, plus on fait mal à l'école.

↳ L'histoire du tronc commun ne passe pas, dites donc ?

Peut-être que je ne comprends rien, mais je vois que la base ne comprend pas plus que moi. Supprimer le CEB et ne plus avoir d'épreuve certificative avant l'âge de 15 ans. Il y a une peur de l'école par rapport à ça. Tel qu'il est prévu, le tronc commun est un bouleversement inutile de l'école !

↳ Il y a autre chose qui vous inquiète dans l'enseignement ?

Oui, ma seconde priorité : la création des futures places. La

Région bruxelloise a dû tirer la sonnette d'alarme pour que la Fédération réagisse et encore tardivement. On avait créé un tableau de bord lors de la précédente législature. Aujourd'hui, c'est le brouillard le plus com-

plet ! On nous promet un cadastre que l'on ne voit pas venir, un outil vital pour le Parlement.

↳ La ministre affirme qu'après les plans d'urgence, tout roule, on est dans la récence... Selon l'Institut bruxellois des statistiques, tous niveaux confondus, il faut 38.000 places d'ici 2025 et 19.000 pour le secondaire. Si je lis bien les décomptes de la Commission qui s'occupe des inscriptions, il reste 1.686 places disponibles dans les écoles bruxelloises, 13.000 dans toute la Communauté française. Cette même Commission a averti qu'il pourrait manquer 4.000 places dans le secondaire. Il y a urgence à dissiper le brouillard ! Ça, c'est un vrai dossier prioritaire !

↳ Un dossier prioritaire qui coûte très cher...

C'est vrai, surtout qu'un baby-boom ne dure pas et que les écoles que l'on construit à renfort de millions aujourd'hui peuvent être délaissées d'ici quelques années. C'est pour cela que le MR a proposé l'agence immobilière scolaire qui mettrait à disposition des locaux, des bureaux innocués, par exemple. ●

PROPOS RECUEILLIS PAR DIDIER SWYSEN

À LIRE

## « L'École de la réussite »

On vous a présenté mercredi « L'École de la réussite », la première grande étude comparative entre les enseignements francophone et flamand qui repose sur des faits et évaluations chiffrées.

Dans un contexte d'hétérogénéité croissante de la population d'élèves, le livre se concentre sur une double mission de l'enseignement : l'excellence et l'égalité des chances. « Ce qui caractérise notre

enseignement c'est le pourcentage d'élèves qui changent d'école : 55 % en FWB, 43 % Flandre, 18 % dans les pays de l'OCDE et 1,8 % en Finlande », explique Jean Hindriks, l'un des auteurs.

Ce livre sera accessible, dès le 15 septembre, sur le site web de l'Institut Itinera (Lien : <http://www.itinerainstitute.org/fr/livre/lecole-de-la-reussite/>). ●

**ENQUÊTE DE MEDCONSULT****Profs de 50 ans : 30 % des jours d'absence dus au burn-out**

Nous vous avons parlé jeudi du burn-out qui fait des ravages parmi les profs : un tiers des absences serait lié à des problèmes psychosociaux (une catégorie plus large que le burn-out). Nous avons obtenu les résultats de la dernière enquête relative aux absences médicales chez les profs de plus de 50 ans. Elle porte sur l'année scolaire 2015-2016 et est communiquée par l'organisme de contrôle Medconsult. Elle révèle que pour la tranche d'âge 50-65 ans, les maladies liées au travail (burn-out, syndrome dépressif, stress...) représentent 181.408 jours de maladie ouvrables sur un total de 418.974 jours de maladie (toutes pathologies confondues) alors que pour cette même tranche d'âge, 126.717 jours de maladie concernent les maladies courantes (physiques) et 110.849 jours les maladies graves.

Pour les 5.644 membres du personnel de la tranche 50-65

ans concernés, 32,69 % des jours d'absence sont dus à un burn-out et ça représente 28,53 % du nombre de cas de maladies.

**MÉTIER USANT**

C'est le second poste en importance après le syndrome dépressif (43,38 % du nombre de jours et 39,52 % du nombre de cas). On n'aura aucun mal à en déduire que le métier est usant mentalement ou psychologiquement. Dans l'enquête, ne sont pas repris les temporaires qui font des remplacements, les personnes engagées pour moins d'une année, les missions et les mises en disponibilité précédant la pension. ●

D.SW.

**Le couple de la majorité vu par le MR****Pas de « Dépannages Bertieaux » !**

Vu que la situation politique ne risque pas de changer, la Fédération est condamnée à avancer vaille que vaille avec une majorité qui n'est plus que de façade ? « On va vivre nos 541 jours à l'envers (le nombre de jours nécessaires à Elio Di Rupo pour former une majorité fédérale après les élections de 2010. Tout se jouait au parlement, moyennant des majorités parfois alternatives, NdlR) », soupire la cheffe de groupe MR au Parlement francophone. « J'espère que l'on pourra construire des synergies qui fassent en sorte que cela ne soit pas de la schizophrénie, puisqu'il y a au Parlement des élus wallons et des élus bruxellois. » À propos de la majorité PS-cdH. « Le code Madrane (réforme de l'Aide à la jeunesse, NdlR), le tronc commun, la formation initiale des

enseignants du ministre Marcourt et le contrat de gestion de la RTBF. Si ces dossiers passent, je conclurai que rien n'a changé dans la majorité. Le premier test sera budgétaire : quelles marges nouvelles pour qui ? Attention : le MR ne jouera alors pas au pompier de service lorsqu'il y aura de la bisbrouille dans la majorité. Je ne veux pas d'une camionnette bleue « dépannage en tous genres Bertieaux ». Si on a la chance de ne plus devoir faire ce que le secteur de l'enseignement ne veut pas, mais ce que veut le PS, il faut la saisir ! Dans une majorité, on fait parfois ce que l'on n'aime pas pour ménager son partenaire, pour que le couple tienne... Mais si le cdH ne veut plus de ce couple, pourquoi continuerait-il à ménager son partenaire ? » ●

D.SW.